

# Travail et loisir aux quatre coins de Paris

Le 22 janvier, en matinée, l'Opéra, où nous avons coutume de nous rendre pour goûter à la fois aux pures délices de la musique et aux profanes plaisirs mondains, accueillera un petit peuple qui n'a pas plus l'habitude des salles de spectacle que des planches. Des centaines d'enfants appartenant aux milieux ouvriers parisiens, petites filles et petits garçons qu'héberge, qu'instruit, qui guide la magnifique œuvre sociale « Travail et Loisir », se réuniront au sanctuaire de la musique, où aura lieu le grand concours de chorales et de gymnastiques rythmiques qui désignera les lauréats de 1939.

Aussi, avant d'assister à la séance de dimanche, ai-je eu la curiosité de connaître un des centres de regroupement où se réunissent les enfants et souvent aussi leurs mères et leurs pères, pour apprendre à s'occuper utilement et à confondre, pour leur plus grand plaisir, le travail et l'agrément.

## Au centre Kléber à Saint-Ouen

Au centre Kléber, à Saint-Ouen, un grand préau par lequel on accède à une vieille usine, voit s'abattre des marmottes de tout âge. Au premier étage, devant des pupitres roses, que Walt Disney dessinerait volontiers pour ses sept nains, sont installés les petits du jardin d'enfants. Ils manient, avec gravité, leurs ciseaux à bouts ronds sous l'œil maternel de la jardinière d'enfants. Plus loin, c'est le cours de rythmique. Les débutantes, dirigées par une jeune élève de Dalcroze, apprennent l'art d'assouplir leurs corps, d'en faire un instrument robuste, résistant et gracieux, à l'instar des héros antiques. En bas, les garçons ont fini le cours de culture physique, passent sous la douche, tandis que le groupe des petites filles en maillots bleus commence la leçon de gymnastique. Leurs poids, leurs mesures, le résultat des examens médicaux sont consignés sur de grandes feuilles soigneusement classées dans un fichier. Le centre médical est à quelques pas ; s'il y a le moindre accroc, l'infirmière accourt aussitôt.

Les infirmières sont en blanc, les monitrices en rose, les assistantes sociales en bleu. Toutes, elles ont leur diplôme d'Etat et se consacrent bénévolement à l'œuvre. « Travail et Loisir ».

Mais elles n'ont pas seulement des enfants à occuper pendant leurs

loisirs, pas seulement des familles à visiter pour connaître leurs ressources, conseiller et aider au besoin, pas seulement des petits malades à soigner ; des jeunes filles, des garçons adultes, des mères de famille viennent là pour être dirigées, orientées, instruites.

## Sciences ménagères

Vous n'avez pas de budget ? Vous n'arrivez pas à boucler ? Il y a à « Travail et Loisir », une spécialiste des sciences ménagères : elle apprend à la jeune ouvrière qui travaille en dehors de chez elle, comment préparer économiquement et vite un repas consistant, à la jeune mère comment s'occuper de son nourrisson, à la ménagère inexperte comment laver, repasser, coudre et ravauder. Il y a aussi pour les garçons des cours techniques et un atelier pour la fabrication de modèles réduits d'avions.

Cette dernière création, assez récente du reste, a été faite en mémoire du grand Mermoz, qui désira si vivement voir vulgariser la fabrication de l'avion et y intéresser toutes les classes de la population.

Mme Gillet-Mermoz, la mère de l'aviateur, préside le conseil d'administration de « Travail et Loisir », assistée d'un groupe de collaborateurs éminents et dévoués. M. Georges Duhamel en est le président d'honneur.

Dans toute la banlieue

Des centres pareils à celui que j'ai visité, sont répartis dans toute la banlieue de Paris, se groupent aussi dans les villes de province et s'adaptent partout aux besoins les plus pressants de la population. L'éducation du corps et de l'esprit, la discipline intellectuelle et morale, tout ce qu'enfin apprennent ces grands et ces petites enfants, leur est enseigné sous l'angle d'un avenir qu'on souhaite voir heureux, paisible, laborieux et sain.

Et c'est donc de tous les coins de notre grande capitale qu'accourent à l'Opéra, dimanche, les gosses des milieux ouvriers pour s'affronter en un concours géant, connaître quel centre a la meilleure chorale, la meilleure équipe de danseuses rythmiques, apprendre à quelle banlieue de Paris le jury décernera la médaille d'or tant convoitée.

DOMINIQUE AUCLERES.

## UNE INITIATIVE OPPORTUNE

# Le vrai visage de la Française heureuse

Dans son numéro d'aujourd'hui même, *« Votre Bonheur »* s'adresse à la vraie beauté, pour la femme, est davantage une affaire d'expression que de traits. Et comme, de toutes les expressions humaines, celle qui donne au visage l'éclat le plus incomparable est le reflet du bonheur, notre confrère ouvre, parmi ses lectrices, un vaste référendum destiné à choisir, entre toutes les femmes de France, « le vrai visage de la Française heureuse ». Plus question de maquillage ni d'artifice ! Vrai visage ! Française heureuse !... Heureuse formule !

La beauté pure est une divinité soumise et, ce qui est grave, soumise à une fatalité : la laide. Les artistes de tous les temps ont poursuivi le rêve de lui donner sa forme définitive, mais l'image qu'ils en fixaient n'était jamais que l'expression d'un concept momentané. Habituez la Vénus de Milo et emmenez-la, aujourd'hui, dans un salon élégant : nul ne se détournera sur elle. Et j'entends les quolibets de votre arrière-petite-fille, à vous, madame, dont la beauté nous laisse rêveur :

— Tu as vu le portrait de grand-mère ! Quelle bobine ! Dire que voilà ce qu'en 1939 on appelait une jolie femme !

Ce que sera cette arrière-petite-fille, je n'en sais rien : la seule chose certaine est qu'elle sera différente de vous. Toutefois, elle ajoutera peut-être, et non plus sur un ton moqueur : « Comme elle avait l'air tendre », ou encore : « Il ne devait pas faire bon lui marcher sur le pied ».

Car ce qui ne change pas avec le temps et ne se démode jamais, c'est l'expression d'un visage. C'est elle qui assure la pérennité aux œuvres

que nous aimons cependant qu'elles représentent de définitives figures de la beauté. C'est son sourire qui immortalise la « Joconde ».

C'est ainsi que, si la photographie de « Votre Bonheur » a fixé l'expression d'un visage, non point éclairé par un sourire forcé, mais illuminé de félicité intérieure, l'image obtenue sera celle d'un visage vraiment beau. *« Votre Bonheur »* cherche le modèle. Il veut photographier des centaines de femmes françaises, pour choisir ensuite les dix plus charmantes de ces effigies. Pendant dix semaines, « Votre Bonheur » publiera celles-ci en couverture. Puis il appellera le public tout entier à décider laquelle est véritablement celle du bonheur.

Où cette initiative prend un intérêt humain, c'est dans le fait que ce magazine se refuse systématiquement à chercher ces photographies parmi celles des femmes dont le métier consiste à prendre, sur commande, des expressions que le cœur ne confirme pas toujours.

Plus de modèles professionnels, plus de vedettes, plus de figurantes américaines !... écrit le rédacteur de « Votre Bonheur ». Et il exhorte toutes les Françaises à venir se faire photographier par ses soins.

Nous n'énumérerons pas les cas-deux qui récompenseront celles qui auront su vaincre leur timidité, caducées qui vont jusqu'à 5.000 francs en espèces. Tout ce que nous voulons dire, c'est qu'il est souhaitable que cette initiative réussisse.

Sans compter qu'en ces temps troublés, donner à la figure du bonheur la meilleure place d'un journal qui s'adresse à celles dont le plus grand devoir est de nous apporter leur réconfort, c'est une tâche utile et noble.

## METEO

Journée du 16 janvier

Paris : — Maxima : au sol, +16° ; sous abri, +13° ; Minima : au sol, +10° ; sous abri, +12°.

Probabilités pour aujourd'hui

Etat du ciel : — Dans les régions Nord, Parisienne, Nord-Ouest, Bretagne et

Ouest : généralement très nuageux. Quelques ondées et rares éclaircies cette nuit. Nouvelle pluie demain suivie par l'Ouest le soir.

Dans les régions Nord-Est, Centre, Est, Massif Central et Sud-Ouest : pluies intermittentes séparées par de courtes éclaircies.

Température à Paris : Maximum +13°.

# PARIS

## ECHOS

Changez vos papiers peints. 80.000 rouleaux en solde. Profitez-en. Album franco. « La Décoration Moderne », Service J., 90, rue Lamarck (18°).

Vileys, chemisier, 25, rue La Boétie, solde pour la 1<sup>re</sup> fois dans ses rayons pour Hommes et Dames, cravates valeur de 30 à 75 fr. solides à partir de 15 fr. ; chemises popeline anglaise valeur de 110 et 125 francs, soldées depuis 59 fr. ; chaussettes fil et en laine depuis 12 francs, ainsi que pyjamas, robes de chambre, écharpes, pardessus, chemisiers et robes Dames, etc., avec rabais considérables.

Un tailleur impeccable est le vêtement rêvé des approches des beaux jours. Profitez donc, Madame, pour commander le vôtre aux prix exceptionnels d'entre-saison actuellement consentis par le « Bon Marché ».

Nets, sobres, classiques, d'une coupe parfaite, ces tailleurs nouveaux, en draperies de haute qualité, sont faits par nos meilleurs spécialistes aux prix exceptionnels de : 395 et 495 francs.

La plus heureuse sélection est proposée à votre choix, car savoir acheter est la première économie. Ces intéressantes conditions constituent de remarquables occasions dont vous ne manquerez pas de profiter.

## Carnet Mondain

LEGION D'HONNEUR — Dans la dernière promotion du ministère des affaires étrangères, nous relevons avec plaisir, parmi les nouveaux commandeurs, le nom du docteur André Bergeret, chirurgien des hôpitaux.

NECROLOGIE — On annonce le décès de M. Moïse Caton. Obèques aujourd'hui mardi. Réunion porte principale cimetière de Bagneux, à 13 heures 30.

Les avis concernant les naissances, fiançailles, mariages, décès, etc., sont reçus à l'Office spécial de Publicité, 23, boulevard des Italiens. Téléphone : Richelieu 69-31.

## AUJOURD'HUI

17 JANV. 17<sup>h</sup> J. AMY. DEM. : S. Ch. S. Pierre. Sol. : lev. 7 h. 10, c. 16 h. 22. Lune : n. le 20.

LA FLAMME DU SOUVENIR 18 h. 30 : Benjamin Franklin. — Post 605. — Vétérans of Foreign Wars.

ANCIENS COMBATTANTS 20 h. 30, 1<sup>re</sup> place du Châtelet : Les anciens des 77, 87<sup>th</sup> R.I. et 12<sup>th</sup> R.I.T.

21 h. 30, boulevard de Strasbourg : Les anciens des 24, 224<sup>th</sup> R.I. et 17<sup>th</sup> R.I.T.

CONFÉRENCES 14 h. 45, musée du Louvre, 4, quai des Tuileries : La Vénus du Titien.

M. Louis Hourticq 16 h. 45, 21, rue d'Alsace : Humanisme et réforme sous François 1<sup>er</sup>.

M. Pabst Carrière (Institut catholique) 20 h. 30, salle Wagram : Les artistes devant la télévision. M. Georges Delamaré (Club du Faubourg).

Chaussures Finoli 144, rue de Rivoli (Louvre), 85-87, avenue du Maine.

Pour quelques jours seulement, fins de séries vendues à moitié prix.

## La Succursale de Luxe de la Samaritaine, boulevard des Capucines, continue sa vente annuelle de lingerie, chemiserie et linge de maison.

Elle vend à 140 fr. un ravissant service de table, 6 couverts, tissé couleur, coton et rayonne ; à 165 fr. un drap, très belle toile de Cholel, 2 m. 40 x 3 m. 50, jours Venise main ; à 65 fr. une chemise de nuit en linon ; à 160 fr. une chemise de nuit, Chine soie ; à 195 fr. une robe de chambre lainage ; à 80 fr. et à 100 fr. des blouses lingerie ; à 150 fr. une blouse couture ; à 90 fr. une gaine dentelle caoutchouquée ; à 60 fr. la douzaine un mouchoir tissé couleur, fils coupés ; à 19 fr. une culotte rayonne indéformable, ceinture « fils Lastex » ; à 29,50 une culotte de laine, ceinture « fils Lastex » ; à 49 francs une liseuse tricotée à la main.

Elle vend pour bébés : un manteau piqué cloqué blanc à 100 fr. ; pour petits garçons un costume piqué blanc à 85 fr. ; pour garçonnets une chemise col tenant à 32 fr. ; un pyjama zébré uni à 64 fr. ; pour hommes : une chemise nuit zébré à 55 fr. ; une chemise oxford col tenant à 69 fr. ; un pyjama couleur à 90 fr. ; un mouchoir pur fil à 95 fr. la douzaine.

Elle vend enfin, en nuances lingerie, tout soie et labiales, un crêpe satin à 39 francs et un très beau crêpe de Chine à 27 francs.

CONFÉRENCES 14 h. 45, musée du Louvre, 4, quai des Tuileries : La Vénus du Titien.

M. Louis Hourticq 16 h. 45, 21, rue d'Alsace : Humanisme et réforme sous François 1<sup>er</sup>.

M. Pabst Carrière (Institut catholique) 20 h. 30, salle Wagram : Les artistes devant la télévision. M. Georges Delamaré (Club du Faubourg).

Chaussures Finoli 144, rue de Rivoli (Louvre), 85-87, avenue du Maine.

Pour quelques jours seulement, fins de séries vendues à moitié prix.

# COMMENT VERRIEZ-VOUS la réorganisation des théâtres lyriques ?

M. Adolphe Boschot, le biographe de Berlioz, membre de l'Institut et secrétaire perpétuel des Beaux-Arts, pendant trente-cinq ans le brillant critique musical de l'« Echo de Paris », ne trouve à la prétendue crise des théâtres lyriques aucun caractère alarmant.

« On exagère cette crise, constate-t-il placidement. Je ne nie pas les difficultés matérielles du théâtre, mais, enfin Paris n'a encore d'excellentes représentations musicales. Nos chefs d'orchestre sont bons, nos chanteurs excellents. Le goût de la musique est intact. Les concerts regorgent de monde ; aux concerts symphoniques, les places bon marché sont occupées par une jeunesse enthousiaste. La radio répand elle aussi le goût de la musique et elle ne porte pas préjudice au théâtre, qu'elle ne saurait jamais remplacer.

« On parle beaucoup de rapprocher l'Opéra de l'Opéra-Comique. Pourquoi pas ? Le partage n'existe qu'en France. Et même à Paris il y a eu progrès déjà, puisque autrefois quatre théâtres lyriques existaient parallèlement : les deux que nous avons gardés, plus le théâtre dit lyrique et le théâtre italien.

« Ce sont les chanteurs et les compositeurs qui réduisent surtout cette réorganisation. Ils ne veulent pas dépendre d'un seul directeur. On parle bien d'adopter un conseil à celui-ci ?

« L'idée m'en paraît bonne théoriquement, mais pratiquement irréalisable.

« Quels sont les gens au courant de la musique ? Les compositeurs ! S'ils font partie du conseil, qu'en voudront-ils ? Être joués. D'où rivalités et intrigues, auxquelles on n'échappera qu'en excluant les compositeurs du conseil. Mais qui prendra, alors ? Des gens qui n'entendent rien à la musique ?

« Tout cela n'est du reste qu'une plaisanterie. La musique n'est pas malade, comme on tend à le dire, et tant qu'il en sera ainsi, le problème des théâtres lyriques pourra, d'une manière ou d'une autre, être résolu.

« Le hasard a voulu que nous recevions en dernier la réponse de Gustave Samazeuilh, l'illustre compositeur dont les chroniques sont publiées par le « Temps » et d'autres journaux. En traitant le problème de façon réaliste, en lui donnant un tour concis, M. Samazeuilh apporte une conclusion à notre enquête. Voici ce qu'il nous communique :

« On comprend que, vu l'importance des crédits votés par le Parlement pour la réorganisation des théâtres lyriques nationaux, l'Etat ait désormais le devoir d'en contrôler l'emploi. Il faut souhaiter que, dans le statut définitif, l'administrateur général ait latitude de déléguer son autorité à des représentants qualifiés et responsables pour chaque théâtre. Nul doute que M. Jacques Rouché, dont les services éminents indiquent le maintien à la tête du nouvel Office, ne soit pleinement qualifié pour en décider l'opportunité.

« La nouvelle organisation semble avoir des avantages dont les amis de la musique auront lieu de se louer. Elle se prête à la réalisation d'échanges utiles dans les répertoires des deux théâtres, qui permettront à plusieurs ouvrages célèbres de trouver le cadre susceptible de leur donner leur pleine signification : « Roméo et Juliette », « L'enlèvement au sérail », par exemple, ne gagneraient-ils pas autant à être représentés à l'Opéra-Comique que « le Roi d'Ys » et « Pénélope » à être entendus à l'Opéra ? On pourra aussi envisager des échanges d'interprètes qui, réglés à bon escient, rendent possible une utilisation plus efficace du personnel, une exploitation plus aisée du répertoire et des nouveautés. On pourra plus aisément établir plusieurs distributions pour le même ouvrage, alternant au besoin sur l'affiche, comme j'en ai connu naguère à l'étranger. Ainsi prendrait fin cette conception des rôles propriétés chères à certaines vedettes et compliquant souvent sans merci la tâche des directeurs et le maintien des ouvrages sur l'affiche. Ainsi l'Office des théâtres pourrait-il faciliter, par une entente spéciale, l'apparition de certains ouvrages de valeur inconnus sur nos grandes scènes régionales, et maints jeunes chanteurs pourraient être appelés à y donner plus tôt leur mesure.

« Que, sous l'égide éclairée d'une haute personnalité qui a fait ses preuves depuis 1917 et grâce au dévouement de laquelle nos scènes lyriques ont pu passer plus d'une période difficile, l'administration soit laissée aux administrateurs, la musique aux musiciens, et tout ira bien.

— Gustave Samazeuilh.

# LE FILS DU SAVANT GEORGES CLAUDE construit des locomotives de 3 kilos et des gares de 16.000 boulons

Des jouets ? Ces locomotives de trente centimètres, ces wagons-lits aux coussinets de trente millimètres, les mains.

« Trop de gens, en France, nous — Non, vous dira René Claude, à l'activité merveilleuse, à la mécanique et à l'examen des chemins de fer. J'ai créé, en 1928, la Société française des Amis des chemins de fer, qui groupe 400 membres. Mais

le réseau de René Claude commence à son atelier, et par des brèches, les rails minuscules, d'écartement 0, c'est-à-dire de 32 mm. L'échelle 1/43<sup>e</sup>, placés sur des isolateurs porcelaine afin d'éviter — ô miracle d'attention — toute perte à la masse, poursuivent leur course dans ce jardin de Sèvres, jusqu'à l'admirable « gare aux seize mille boulons », ainsi baptisée par son auteur, avec ses quais à lampadaires, son hall magnétique, son château d'eau, ses passages souterrains, ses passerelles à signaux.

René Claude a mis sept ans pour construire ce réseau de 800 mètres carrés qui s'étend, à 6 et 8 kilomètres à l'heure, les plus minutieuses reproductions que l'on puisse voir des machines les plus diverses. Il y a là la Mikado P-L-M, le train des montagnes ; la C-46, machine coupe-vent P-L-M, où l'on peut constater que l'aérodynamisme était déjà compris en 1880 ; l'Atlantique-Nord, l'Oiseau bleu ; la Pacific, la Mountain, la Crocodile sauteuse, et bien d'autres.

Notre constructeur refait les calculs nécessaires. Il lui a fallu donner de nouvelles solutions pour la vitesse, le poids, le moteur des engins qu'il a reproduit à la perfection. Il a soupés devant moi, avec amour, ce tracteur de six livres qui, réduit à 1/60<sup>e</sup>, traîne quatre-vingts kilogrammes. Il a ciselé, à la main, pendant des mois, les boîtes à feu, les bielles, les barres d'accouplement, les systèmes d'acrochage, et les plus petits détails du matériel roulant. Il étudie même le problème de la naturalisation des plantes afin de pouvoir orner de verdure à bon marché les voies des amateurs.

Des jouets ? mieux que des jouets, du matériel pour de grands

Voici le menu que je vous propose aujourd'hui, d'après le cours des Hautes. Prix de revient : 40 francs environ pour quatre personnes.

DEJUNER. — Brocolis vinaigrés, Tendre de veau paprika, Salade, Fromage, Fruits.

DINER. — Potage aux poireaux et aux haricots. Omelette au hareng fumé, Salade, Fromage. Compote de bananes au jus de citron.

Recette du tendron de veau au paprika

Il faut : 1 kilo 250 de tendron de veau (coupé en gros morceaux réguliers), 3 oignons moyens, 3 carottes, 1 petit céleri, 1 cuillerée à café de paprika, 75 grammes de crème, 6 pommes de terre moyennes. Faites chauffer une cuillerée d'huile d'olive (à défaut, prenez l'huile d'arachide). Quand elle est chaude, jetez-y blondir votre viande. Retirez-la et tenez-la au chaud. Jetez dans l'huile chaude les oignons hachés. Remuez bien dès qu'ils commencent à prendre couleur, ajoutez les carottes coupées en rondelles, puis 6 rondelles de céleri. Saupoudrez d'une bonne cuillerée à café de paprika. Salez. Ajoutez un bol d'eau chaude. Mettez ensuite votre viande. Couvrez (il faut veiller à ce que votre sauce n'attache pas : si cela se produit, ajoutez un peu d'eau).

Quand votre viande est presque cuite, ajoutez 15 grammes de crème et 6 pommes de terre moyennes, coupées en morceaux (de la grosseur d'une noix). Dès que les pommes de terre sont cuites, servez. (Assiettes chaudes.) ADELE P...

Brillant escrivain, témoin recherché dans les ducs, c'était aussi un conférencier plein d'entrain et un camarade dévoué.

Ses obsèques auront lieu demain, mercredi, à 11 heures 30, en l'église de Suresnes, rue de Verdun.

Mort de Léon Sazie

Nous apprenons avec un vif regret la mort du romancier populaire Léon Sazie, le créateur de Zigomar, qui avait écrit sa réputation.

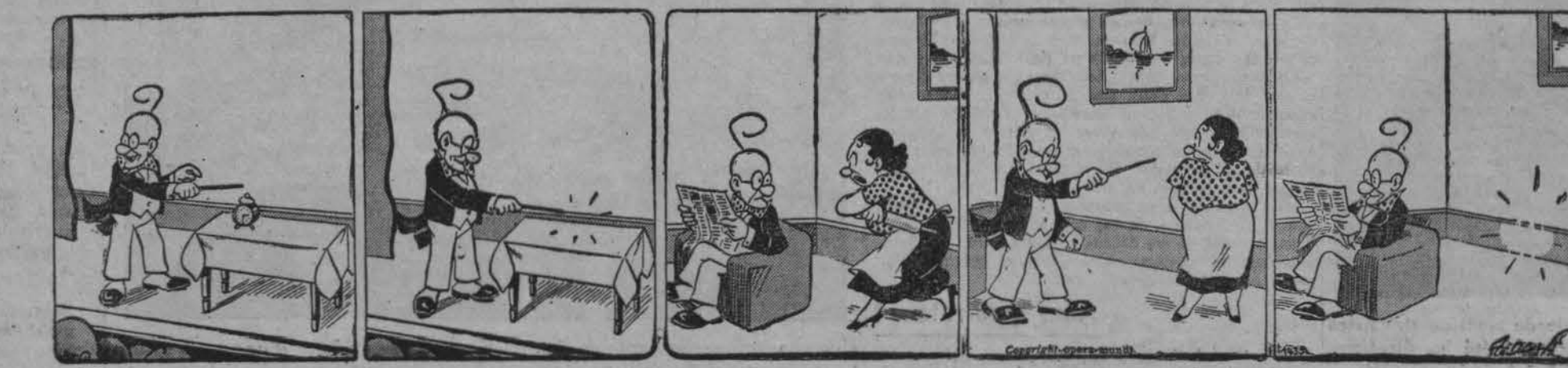
Le Journal publiera l'année passée La Femme double, le roman que Léon Sazie venait de terminer quand il fut renversé dans la rue par une automobile, accident des suites d'un mal de cœur.

Transporté à l'hôpital de Vaugirard, il y passa de longues semaines et, rentré chez lui, ne put se remettre au travail ni recouvrer la vivacité qu'il apportait dans toutes ses entreprises.

Brillant escrivain, témoin recherché dans les ducs, c'était aussi un conférencier plein d'entrain et un camarade dévoué.

Ses obsèques auront lieu demain, mercredi, à 11 heures 30, en l'église de Suresnes, rue de Verdun.

# N I LES M AVENTURES DE B U S



# ACHAT DE BIJOUX

BRILLANTS, OR, ARGENTERIE  
ACHETER LE PLUS CONSCIEUX DE PARIS  
18, AV. KLEBER (BOULEVARD)  
Maison de confiance, Paiement immédiat